

COMBAT

JOURNAL DE L'ARME RÉVOLUTIONNAIRE MARXISTE



ACTUALITÉ

Macron,

le machiavélisme en marche !

Saloperie ultime à la tête d'une France en déliquescence, Macron poursuivra jusqu'au bout sa profanation libérale du pays. Barnier, Bayrou ou un autre, cela n'y changera rien, il est et il restera le symbole de la haine du peuple, du sang des Gilets Jaunes jusqu'aux retraites, en passant par la dictature sanitaire. Camarades, on attend quoi, on s'occupe de lui pour de bon, oui ou non ?!

ÉDUCATION

Patriarcat ou psychiatrie ?

Depuis plus de cinquante ans, la grande bourgeoisie libérale impose au peuple et aux enfants, telle une matriarche castratrice, le rejet de la figure symbolique du père et celui des hommes en général. Le résultat ? Plus de limites, plus d'autorité et des gamins complètement ravagés. La psychiatrie généralisée, c'est ça le « progrès » ?!

POLITIQUE

Qu'est-ce-que le communisme ?

En termes économiques, le communisme prévoit la « mise en commun des moyens de production et d'échange », à savoir la refondation de l'économie sur une base publique. Ainsi, le communisme, en planifiant la production en fonction des besoins humains et en éradiquant les inégalités sociales, offre le cadre à une société fraternelle. Il s'agit là, ni plus ni moins, du projet d'accomplissement de la civilisation Humaine !

Individualisme, soumission, divisions, racisme, folie...

Bienvenue en enfer « Woke » !

Il y a plus d'un siècle, Lénine, constatant l'avènement d'un capitalisme financier mondialisé, parlait de « stade suprême du capitalisme ». Aujourd'hui, confrontés à la promotion de l'individualisme victimaire le plus délirant, dénommé dans l'entreprise l'« EDI » (Équité, Diversité et Inclusion), nous pouvons affirmer :

Le wokisme, stade suprême du libéralisme

En effet, le phénomène Woke et son idéologie intersectionnelle ne sont pas ce que les grands médias en disent. Ils sont un pur produit de l'économie capitaliste et de son idéologie libérale, idéologie qui n'a cessé de proclamer la toute puissance de l'individu, de ses droits ou de sa « liberté ».

L'individu roi, bouffon formaté du capital !

C'est cela le wokisme : désormais, la perception subjective de l'individu, préalablement déstructuré psychiquement, doit s'imposer sur toutes les réalités communes et objectivables. « Tout doit disparaître » : notre histoire, notre mémoire, nos valeurs, nos repères, et notre réalité ; qu'elle soit biologique et sexuelle ou bien sociale et économique ; c'est-à-dire liée à notre classe sociale, celle des travailleurs salariés. Ainsi, le prolétariat se retrouve en proie aux pires fractures identitaires.

La « déconstruction » de l'Humanité

De surcroît, tels des clones formatés et asexués d'une secte mondialisée, les petits soldats zélés de l'ordre en place, ces chiens de Pavlov intersectionnels, ont entrepris de s'en prendre aux fondamentaux du genre humain. Ils veulent nous « déconstruire » et nous livrer, pieds et poings liés, atomisés et divisés comme jamais, aux appétits mercantiles de la grande bourgeoisie mondiale. Désarmer, diviser et dresser l'Humanité, voilà leur projet !

Organisons la Résistance Communiste !

Camarades, hommes ou femmes, de toutes origines, rejoignez la Résistance ! Conscients et organisés, nous pouvons les renverser ! Défions nos peurs, sortons des bulles numériques et réapprenons à penser et à vivre comme des Hommes libres, dignes et combatifs ! Ainsi, l'Humanité, survivante des flammes de l'enfer Woke, partira à la conquête révolutionnaire du paradis communiste !

La chronique de la galère

18h 47, je sors du bureau de la chef du centre d'appel. Sermon hiérarchique habituel, pas assez de zèle sur les « nouvelles offres promotionnelles ». Qu'importe, je quitte enfin cet infect « open space », comme ils l'appellent avec une sorte de fierté pro-américaine ridicule. Bientôt deux ans que je suis là. Deux ans de bruits électroniques, de voix feignant l'amabilité commerciale la plus crasse et d'un écran qui provoquait, chez moi, de régulières montées migraineuses. J'en étais déjà arrivé à regretter le bruit des marteaux-piqueurs, l'odeur de la poussière et les intempéries de mon ancien travail dans le bâtiment.

19h21, me voilà dans le métro. 33 personnes dans la rame dont 26 complètement absorbées par leurs téléphones tactiles. Que regardent-ils de si passionnant ? Ma voisine de métro, en tout cas, s'hypnotisait sur de très courtes vidéos de femmes grotesques, narcissiques et complètement refaites. Souhaitait-elle recourir à la chirurgie esthétique ?

19h 39, je sors du métro. Plus que 20 minutes de marche pour retrouver mon petit studio de 17 mètres carrés au loyer pas très modéré. Le privilège de vivre aux portes de Paris ne méritait-il pas d'y consacrer près de la moitié de son salaire ? Mais avant de rejoindre ma petite tanière locative, je devais encore faire des courses.

20h10, j'arrive sur la seule caisse ouverte, la plupart des clients étant désormais rabattus sur un espace de « caisses automatiques ». Le jeune caissier, zélé, s'en prend alors à la petite dame âgée devant moi. Il exige l'ouverture de son sac à main avec une insistance tout à fait déplacée. J'interviens, et la situation dégénère : alors que la file d'attente prend mon parti, deux vigiles, sortes de voyous recyclés, m'invectivent. Quelques échanges d'insultes plus tard, je quitte la malveillante supérette, encore énervé par cet incivisme pro-patronal normalisé.

20h 28, je rentre enfin chez moi. Exténué par l'idée que demain tout recommencera : Levé à 7h50 pour le rituel « métro boulot dodo », en évitant un maximum les magasins ! Je me fais à manger, je me douche, j'effectue deux ou trois tâches ménagères, pour enfin, pouvoir m'accorder une petite heure de lecture afin de m'évader l'esprit.

23h 04, j'amorce la plongée dans mon lit, une revue d'histoire à la main. Mon téléphone sonne. C'était Moussa, un vieux copain du chantier. Un mec adorable, le cœur sur la main et toujours carré en amitié. Il avait une sérieuse galère : sa petite amie, Mathilde, venait de le foutre dehors et il n'avait nulle part où aller. Moussa avait rencontré cette nana il y a environ trois ans. Seulement, il y a un an, il avait pris le risque, à la demande de Madame, de quitter son logement pour s'installer chez elle dans un bel appartement tous frais payés par sa famille. Comprenant la situation, j'invite naturellement mon ami, nouveau réfugié conjugal, à venir dormir à la maison.

1h52 du matin, Moussa est avec moi. Installé dans le lit d'appoint, il m'avait tout expliqué : très récemment, Mathilde était « tombée amoureuse » de son employeur, le jeune patron d'une agence immobilière. Moussa avait tout appris aujourd'hui. Il avait d'abord exprimé des doutes et Mathilde n'avait même plus cherché à nier : c'était clair, net et radical, Moussa devait partir sans tarder ! Dans le fond, c'était assez simple, Mathilde avait froidement choisi l'option qui lui permettrait de partir 5 fois par an sous les cocotiers.

2h 01 du matin, derniers échanges somnolents avec Moussa. Il me dit : « Putain, frérot, c'est quoi ce monde de merde, on dirait que tout est en train de partir en cacahuète ...?! ». Je conclus la journée en lui répondant simplement « C'est bien la réalité... et il nous faudra la changer ».

Syrie : retour à l'âge de pierre ?

On pourrait croire à un miracle de Noël ! La chute de Bachar el-Assad serait, selon les médias, la « libération » de la Syrie. Mais bien sûr !

En réalité, les « glorieux rebelles » ne sont rien d'autre que de vulgaires islamistes. Issus d'Al-Qaïda, leur palmarès se résume au pillage des ressources et à la persécution des « infidèles ». Chrétiens, Alaouites, Kurdes ou laïcs, personne n'est plus à l'abri !

Ainsi, en guise de cadeau, les Syriens se réjouiront d'une tyrannie généralisée, offerte par le barbare Mohammad al-Bachir, nouveau dirigeant syrien. Adoubé par les puissances étrangères comme la Turquie, les USA et le Qatar, ce dernier

a désormais carte blanche pour plonger la Syrie dans le chaos et la Soumission. Comme à l'accoutumée, l'avènement d'un régime islamique placera le dernier clou sur le cercueil des mesures sociales et de la redistribution des richesses !

Rappelons que Bachar el-Assad était à la tête du dernier État laïc du monde arabe. Un État baasiste, c'est-à-dire attaché à l'idée de socialisme, et menant une politique à la fois favorable aux travailleurs et à l'unité du peuple. Camarade, de quoi la Syrie a-t-elle donc été libérée exactement ? Du cadre politique qui empêchait le fanatisme religieux et la cupidité marchande de gangréner toute la société !

Régression, oppression, destruction...
Jusqu'à l'âge de pierre ?

Palestine, impasse identitaire ou Résistance populaire ?

Jamais la question palestinienne n'avait été aussi embrouillée. En effet, depuis l'indéfectible carnage du 7 octobre 2023 sur des civils, les médias ont clivé les choses en dépit des réalités. En vérité, les chiens fascistes du Hamas ont été soutenus par Israël depuis des décennies afin d'éradiquer la résistance historique des Palestiniens, qui s'inscrivait sur une base laïque, si ce n'est révolutionnaire. Par ailleurs, Israël et les USA étaient parfaitement informés des projets du Hamas. Ils ont laissé faire pour pouvoir justifier une offensive coloniale de grande ampleur. Coincés entre le marteau et l'enclume, les Palestiniens, de toutes confessions, n'ont d'autres choix que de renouer avec l'esprit d'une résistance laïque et ouvrière. Il n'y pas d'autre issue heureuse possible pour la Palestine !

Ukraine, une boucherie « made in USA » !

Trois ans de guerre, plus d'un million de morts et toujours plus de mensonges. En vérité, depuis le putsch orchestré par les USA en 2014, le territoire d'Ukraine est placé sous le joug d'un régime néo-nazi. La Russie pouvait-elle décemment laisser une pareille menace à ses portes, qui plus est avec un peuple ukrainien russophone persécuté par des milices fascistes ? Bien sûr que non ! Poutine n'avait pas le choix et rien ne garantit que Trump cherche vraiment à négocier la paix. En attendant la victoire de la Russie, crachons sur les fascistes et trinquons à la mémoire de l'Union Soviétique, ce grand pays qui unissait les peuples quel que soit leur origine !

La souveraineté nationale et populaire

L'économie mondialisée, les instances supranationales ou encore le mépris pour l'aspiration des peuples, sont autant de réalités qui placent la notion de souveraineté au cœur des débats politico-médiatiques.

Ainsi, de nombreux courants politiques se revendiquent d'un certain « souverainisme », mais bien rares sont ceux qui adoptent une conception cohérente sur la question. En général, ces courants font preuve d'une « souveraine » contradiction ; ils ne comprennent rien à la liaison entre les dimensions sociale, culturelle et économique. De ce fait, ils tournent en rond, sans solution, prisonniers permanents d'un passé idéalisé.

En vérité, si l'on aspire à une idée de souveraineté nationale, il faut défendre la nationalisation de l'économie et le monopôle d'État sur le commerce extérieur ! Et, si nous voulons la souveraineté populaire, nous devons imposer un pouvoir populaire, c'est-à-dire un système politique soviétique qui reflète réellement la volonté populaire !

En un mot, en France comme ailleurs, l'idée même de souveraineté n'a aucun sens sans mise en place des perspectives communistes !

L'outre-mer français, les dessous de la République capitaliste

Désastres à Mayotte, émeutes en Nouvelle-Calédonie, lutte en Martinique, tous ces territoires pourraient faire l'objet d'un long développement sur leurs spécificités. Mais, à y regarder d'un peu plus près, tous ces problèmes trouvent leur source dans une seule et même réalité : l'incompatibilité totale des lois du marché avec toute idée d'équité républicaine ! En vérité, il n'y pas de fatalité météorologique, ni d'histoire de « races », de « Kanaky » ou autres récits post-coloniaux pour attardés anachroniques.

En régime capitaliste, tout n'est qu'une histoire d'intérêts privés, et les populations des territoires éloignés des centres de production prennent de plein fouet les coûts de développement et d'importation des produits de premières nécessités. Ainsi, les denrées alimentaires sont nettement plus chères qu'en métropole et les infrastructures publiques accumulent les retards. À défaut de pouvoir résoudre les

questions sociales, d'autres problèmes s'aggravent : lorsque la Nouvelle-Calédonie s'enfonce dans la discrimination dite « positive » comme pour compenser les inégalités sociales selon l'origine des habitants, Mayotte n'est même plus capable de loger ni de recenser ses habitants en proie à d'incessantes vagues migratoires. Misère, racisme et fléau humanitaire, voilà le résultat du dictat du profit sur le peuple ! Tels sont les dessous de la République des riches !

La solution ? Elle est très simple dans le principe : un autre État et une économie débarrassée de ses profiteurs fortunés ! En effet, seul un État communiste qui administre l'ensemble de l'économie sur une base publique permettra l'Égalité et l'Équité pour le peuple tout entier ! Ceci relève d'une nécessité vitale, non seulement pour la France, mais tout autant pour l'international ! Tout le reste n'est que mensonges, fausses promesses et lubies réactionnaires !

THÉORIE RÉVOLUTIONNAIRE

Marxisme vs Libéralisme

Le prolétariat contre la bourgeoisie, le communisme contre le capitalisme, telles sont les classes sociales en lutte et tels sont les systèmes politico-économiques qui s'affrontent dans la réalité. Mais dans ce combat entre les classes, il y a le rôle des idées, une lutte séculaire entre deux systèmes de valeurs absolument incompatibles entre eux.

Ainsi, le Libéralisme, idéologie souvent attribuée au philosophe esclavagiste anglais John Locke (1632-1704), est actuellement celle qui domine toute la société. C'est l'idéologie « naturelle » de la bourgeoisie et pratiquement tous les partis politiques la défendent sur un versant ou sur un autre : lorsque la droite défend ouvertement une plus grande liberté d'exploiter, la gauche défend sournoisement une plus grande liberté d'échange, le tout en encourageant l'individualisme jusqu'à son paroxysme psychiatrique, le Wokisme.

Aux antipodes de cette idéologie, le Marxisme s'est affirmé comme l'idéologie des travailleurs salariés, de nous autres, les prolétaires. Pour le Marxisme, l'Homme est avant tout un « être social » dont l'équilibre et le bonheur découlent du collectif et non d'une somme de quêtes individuelles pour la propriété ou pour l'argent. Le collectif prime sur l'individu et, en même temps, celui-ci ne s'accomplit véritablement que par, pour et avec le collectif.

Camarades, passez quelques temps seul sur une île déserte ou encore constatez l'état de la société, et demandez vous :

« Quel projet de société dois-je défendre ? »

Révolté, travailleur, camarade, rejoins-nous !



06 69 13 40 32

arm-combat@hotmail.fr

arme-révolutionnaire-marxiste.fr